



Image du film *Attache-moi*, d'Almodovar.  
Le ravisseur séquestre la fille de ses rêves... qui finit par tomber amoureuse de lui.

Quand la victime tombe amoureuse

## Le syndrome de Stockholm

*Conceptualisé en 1978, à la suite d'une célèbre affaire de kidnapping, ce syndrome met en lumière la complexité des sentiments que peut éprouver une victime de harcèlement, violences, etc.*

### La prise d'otage de Stockholm

- Le syndrome de Stockholm doit son nom à une affaire de prise d'otages datant de 1973, qui se déroule à Stockholm.
- Une fois les otages libérés par les forces de l'ordre, ils refuseront de témoigner contre leurs ravisseurs, contribueront à leur défense et iront leur rendre visite en prison. L'une des victimes, tombée amoureuse d'un des bandits, finira même par l'épouser.

### Sympathie pour le geôlier

- Ce comportement paradoxal des victimes de prise d'otage a été décrit pour la première fois en 1978 par le psychiatre américain F.Ochberg qui lui donne le nom de « syndrome de Stockholm ».
- Il désigne la propension des otages partageant longtemps la vie de leurs geôliers à adopter peu ou prou le point de vue de ceux-ci.

### Trois critères

- Le développement d'un sentiment de confiance, voire de sympathie des otages vis-à-vis de leurs ravisseurs.
- Le développement d'un sentiment positif des ravisseurs à l'égard de leurs otages.
- L'apparition d'une hostilité des victimes envers les forces de l'ordre.



Patricia Hearst, enlevée en 1974 par la Symbionese Liberation Army. Gagnée par le syndrome de Stockholm, la riche héritière participera à des attaques à main armée.

**Source** : Dr E. Torres, V. Grenier-Boley, « Syndrome de Stockholm : pourquoi ce paradoxe ? », sur le site Otages du monde.  
[http://www.otages-du-monde.com/base/IMG/pdf/Syndrome\\_de\\_Stockholm.pdf](http://www.otages-du-monde.com/base/IMG/pdf/Syndrome_de_Stockholm.pdf)